

otre mieux dans l'exercice

années tissées d'ombre et que de l'appui, des encouragements cessé de me donner les églises de l'Assemblée.

yen de nos Cardinaux et is avec tant de joie pour l'œuvre des réunions, que je pat français, NN. SS. les d'être présents ici aujourd'hui des retraites pastorales

Gerlier que représente ici rs porter à Son Eminence e aussi à Mgr Chollet, qui es prêtres, la quarantième Secrétariat de l'Episcopat ie d'être venu au monde,

inguer dans cette couronne confusion, Mgr l'Evêque naissent bien les Luxem- s tenaces et la plupart du pas qu'en visitant les mis- otamment dans la région e, des citoyens du Grand-

crétariat de l'Episcopat si é avec moi la politique de m'unissent à lui. Les trois suffiront pas à les rompre. t rencontrer beaucoup de eur des évêques et mener Cardinaux et Archevêques, e et les cercles de l'action, politiques, hauts fonction- teure très reconnaissant à ienveillance de leur accueil na fonction, et notamment diale du clergé sous l'aspect t bien m'excuser si je ne salut déferent à MM. les plexité et l'incertitude de de se joindre à nous : à istres et Secrétaires d'Etat. AM. Buron, Aujoulat (tous ins où ils ne pensaient pas at).

es de l'Institut de France leur Léon Noël, au Profes- onseigneur l'Archevêque du qui est non seulement votre française. Je n'oublie pas les que celle-ci, grâce à vous ont mes études historiques.

availlé avec moi, à quelque Secrétariat de l'Episcopat.

Quant à mes amis personnels, je reprendrai pour eux une belle pensée de Pascal : « J'ai une tendresse de cœur pour ceux à qui Dieu m'a uni plus étroitement ». Les uns et les autres se sont groupés pour m'offrir la croix épiscopale et la chaîne que je porte maintenant sur mes épaules. S'il en était besoin, leur souvenir me sera ainsi sans cesse présent.

Merci de tout cœur aussi à tous ceux qui ont travaillé à l'éclat des cérémonies du sacre, à leur préparation liturgique, à leurs chants, à l'organisation de cette journée. Merci tout particulièrement à l'œuvre d'Auteuil, au R. P. Duval, son directeur général, qui nous reçoit si admirablement et si gentiment ici.

Auteuil, les Pères du Saint-Esprit, la maison de la petite Sœur Thérèse, autant d'amitiés missionnaires dont il est décidément l'heure pour moi de m'éloigner...

... car c'est au diocèse d'Angers que j'appartiens tout entier, et c'est maintenant vers lui que je vais en mettant à sa disposition tout ce que la Providence m'a donné de forces. Je sais que le Saint-Père m'envoie vers une population aimable et policée et que je vais vivre désormais dans le jardin de la France. Mais ce que je sais mieux encore, c'est que l'Anjou est une terre de foi, restée fidèle entre toutes à la religion de ses pères et au souvenir de ses martyrs. Les églises y sont fréquentées, les catholiques y consentent d'héroïques efforts pour assurer jusque dans les plus humbles paroisses la vie de nos écoles chrétiennes. Les autorités n'y sont pas avares de témoignages de déférence vis-à-vis de l'évêque. Je n'en veux pour preuve que tant d'adresses déjà reçues, et l'empressement avec lequel les autorités du Maine-et-Loire m'ont fait le grand honneur de répondre à l'invitation que je leur avais adressée. Je remercie tout spécialement M. le Préfet. Sa présence ici témoigne de la délicatesse de ses sentiments personnels à mon égard, et j'y suis très sensible ; mais elle est aussi la preuve de la bonne entente qui règne à Angers entre la Préfecture et l'Evêché. Soyez assuré, Monsieur le Préfet, que le nouvel évêque d'Angers essaiera d'être à son tour le bon ouvrier de cette harmonie.

J'adresse aussi mes remerciements à MM. les Parlementaires, Députés et Sénateurs, à M. le Sénateur-Maire d'Angers qui a bien voulu il y a quelques instants porter la parole en leur nom, à M. le Président et à MM. les Membres du Conseil Général. Il m'est agréable de manifester ma gratitude aux autorités judiciaires : à M. le Premier Président et à M. le Procureur général de la Cour d'Appel d'Angers ; aux autorités militaires : à M. le Général commandant la III^e Région, qui, empêché au dernier moment, s'est fait représenter par le Lieutenant-Colonel Jannic, à M. le Général commandant l'Ecole du génie d'Angers.

Je salue avec plaisir les hauts fonctionnaires du département, M. le Directeur de l'Ecole de Médecine, M. le Bâtonnier de l'Ordre des avocats, MM. les Présidents des Chambres de Commerce d'Angers et de Cholet. Je serai heureux, Messieurs, de vous retrouver tous bientôt dans notre souriant et aimable Anjou, si cruellement éprouvé, hélas ! il y a quelques semaines à peine, dans sa richesse rurale.

Quant à vous, MM. les Membres du Clergé, je ne veux en ce moment qu'une chose : vous donner l'assurance de ma plus totale affection. Chaque jour depuis ma nomination, je me tiens en étroite union de prière avec vous. Mgr le Vicaire capitulaire m'a dit déjà quel fonds je pouvais faire sur votre dévouement pour la sainte Eglise, et NN. SS. d'Annecy et de Poissons, je le sais, ratifient d'enthousiasme ce témoignage. C'est ensemble maintenant que nous allons prier et travailler chaque jour, chercher à étendre le royaume du Christ en nous appuyant sur les militants et les militantes de nos mouvements d'Action catholique, sur l'obscur et magnifique service des maîtres de nos écoles, sur la piété et la charité de nos congrégations religieuses.

Merci de vous être imposés si nombreux la fatigue de ce déplacement pour recevoir la première bénédiction de votre évêque — depuis M. le Doyen